

LETTRE-MANIFESTE à l'auteur de "VERS LA GUERRE ?"

et de son *"inélucltable guerre avec la Russie"* de la page 232.

Monsieur Le Mandataire de la guerre programmée, au pays de la tôle ondulée, de la faillite financière et du scorbut,

Commençons par définir le mot qui structure votre propos, qui trône dans le titre de votre livre, qui prospère de page en page, "*Guerre*" : vient du francique "*werra*", "*troubles*", "*querelle*". Lutte armée entre groupes sociaux, et, entre États, considérée comme un phénomène social et politique. Francique : langue des francs, dialecte du germanique occidental."

"La *guerre* ne protège que la guerre. La guerre ne crée que la guerre." Jean Giono. "Écrits pacifistes" ; page 301.

"Ce qu'elle tue, ce sont les jeunes hommes ; ce qu'elle pille, c'est la vie des combattants." Amiri, "La guerre". Anthologie de la poésie persane ; page 367.

"La guerre leur offre un détour pour parvenir au suicide, mais un détour avec bonne conscience." Nietzsche, "Le Gai Savoir".

Définitions et citations extraites du "Dictionnaire culturel en langue française", en quatre volumes, 2005, sous la direction d'Alain Rey ; 199€90. Là, laissons place à celui qui a écrit "La Guerre et la **Paix**" de 1865 à 1869, Lev Tolstoï :

"La conséquence directe de la bataille de Borodino, ce fut la fuite irraisonnée de Napoléon de Moscou, la retraite par la vieille route de Smolensk, l'anéantissement de l'armée d'invasion forte de cinq cent mille hommes, la fin de la France napoléonienne sur laquelle à Borodino s'était appesanti pour la première fois le bras d'un adversaire moralement supérieur."

Tome II, Livre III, fin de la 2e partie, Chapitre XXVIII, page 355, chez folio classique ; 10€40. L'auteur de "Anna Karénine" écrit son avis, page 135 :

"*Tel est le sort invariable de tous les hommes d'action qui sont d'autant moins libres qu'ils occupent une place élevée dans la hiérarchie sociale.*" Osons une ode aux écrivains russes et français, enrichis par une connaissance mutuelle de leur culture.

Économiste et écologue par passion, initié à la dialectique du marxisme, athée, je me suis formé pour tenter d'appréhender pourquoi le type d'économie, affublée faussement du mot "marché", et la politique que vous défendez doctement depuis trop longtemps, génèrent inéluctablement guerres et "barbarie", soit par atavisme, soit par nécessité ou fuite en avant.

À chaque fin de cycle, une fois dévastée, elle choisit le pire : détruire pour reconstruire, tuer pour régénérer, une façon de perpétrer, sans foi ni loi, l'assassinat du fils d'Abraham par son père. L'enrobage autour de ce crime n'est que bavardage. Passé de conquérant à décadent, l'Occident vit l'épilogue de son épopée. Les clairvoyants s'en sortiront avec une conscience aiguisée. Les autres regarderont le train passer ou seront écrasés.

Fomenter un ennemi demeure un jeu d'enfant, le combattre et l'emporter requiert un engagement "*sur la durée*" -page 116- sinon c'est "*la défaite de Dien Biên Phu, l'échec de Suez et la fin anticipée de...*" comme vous l'indiquez page 28, sans oublier le trauma causé par "*l'effondrement*" de notre armée en juin 1940, tounant historique appelé aussi "drôle de guerre" ou "phoney war".

À l'évidence, l'entité **France** doit son identité à une succession d'affrontements, depuis les mérovingiens jusqu'aux Bourbon en passant par les carolingiens et les Robertiniens, les capétiens, les Valois sans oublier les sacrifiés du siècle dernier. Les mariages ont produit leurs apanages.

La France métropolitaine incarne sa géographie quasi naturelle, l'hexagone, après d'innombrables vicissitudes et attitudes opposées à elle. Cela nous enseigne que l'irrépressible destinée finit par s'imposer.

Au gré des siècles écoulés, elle s'était érigée en phare pour une partie de l'humanité par ses résistances, ses révolutions, ses innovations, la richesse de sa diversité et de ses idées, la créativité de ses arts et de ses cultures, ses réalisations, sa ténacité, sa beauté. En 2024, mémoire enterrée, France piétinée : la guéguerre avec la Russie et la restauration de l'emblématique Notre-Dame de Paris, présent du travail humain, ne changent rien à l'agonie d'autant que le diplômé en sécurité incendie vous dit qu'il aurait dû être évité.

Aujourd'hui, notre pensée s'avère bouleversée. De ce contexte naît la controverse. Toute guerre implique un choix bipolaire. Ainsi, après avoir lu "Entre guerres" de l'ancien chef d'état major, le Général François Lecointre, édité chez Gallimard, je me suis empressé d'acheter votre livre "VERS LA GUERRE ?", paru chez Plon ; 20 euros. Politique, polémique et technique, il permet de s'instruire de vos idées et de la stratégie que vous représentez. Je le recommande pour sortir d'une niaiserie ambiante, banalisée par la facilité voire l'égocentricité. L'actuel chef d'état major des armées françaises, le général Thierry Burkhard, lui, appelle "à se préparer à des temps très durs pour l'Occident" : état des lieux évident.

Lisant autant la presse d'actualité que des livres d'auteurs variés, j'ai remarqué que le point d'interrogation avait, parfois, pour mission de masquer une affirmation. Homo sapiens a cette faculté de cacher une énormité par une façon de ponctuer d'autant qu'un provocateur de la République souhaite remplacer votre ponctuation par la précipitation. Je lui dédirai "Coup d'État par la guerre, pratique éculée des pays naufragés".

Ayant travaillé trente années dans la banque et la finance en prenant des responsabilités, j'apprécie qu'un dirigeant assume sa fonction dans sa totalité, avec toutes ses implications même si elles se révèlent contraires à mes opinions, une capacité acquise par le passé, aujourd'hui déclassée, bien que Victor Hugo l'ait personnalisée dans sa fresque "Les Misérables".

N'est-ce pas la base "d'un débat politique normal" (Votre propos dans le JDD du 12/01/2025) ?

Mes mandats syndicaux m'ont appris à considérer la diversité.

Ma vocation de leader m'a conduit à la mobiliser.

J'apprécie donc que vous ayez publié votre point de vue sur un sujet aussi ardu. Votre mentor, Histrion 1er, avait, lui aussi, annoncé ses intentions dans un livre titré "Révolution", avant son élection, 2 € d'occasion. Cette irruption, dans la sémantique du militant éduqué, déclencha mécaniquement les phonèmes de contre-révolution. Ne sommes-nous pas dans un état de dévotion extrême vis-à-vis d'un pays "ami" qui nous veut si peu de bien puisque les "américains ne sont préoccupés que par eux-mêmes"- page 120 ? Histrion, lui, finit sa mission dans un état de putréfaction dans l'opinion. L'accord "synallagmatique"-page 235- entre lui et ses électeurs est rompu avec ses "17%".

Son "opposition" lui sert de déambulateur, une autre façon d'être corrompu. Glaner des votes à coups de dizaines de milliards d'exonérations, avec de l'argent qu'on n'a pas, se termine en naufrage.

Aujourd'hui, faut payer le prix du carnage, provoqué par ces "astuces politiques coûteuses" comme l'a déclaré la ministre canadienne des finances, démissionnaire, Chrystia Freeland.

Le responsable visé va passer aux oubliés de l'Histoire avant la bagarre avec son voisin étoilé. La France va-t-elle leur envoyer un "Lafayette" ?

Mes concitoyens, nullissimes en économie et en politique, ont voté pour votre ami. Les macronisés cramois savent qu'il est aisé de les manipuler. Ballotés d'un côté puis de l'autre, les passagers du bateau ivre, "France", avancent sans cap précis. S'accrocher, sur ordre, au pouvoir alors que vous êtes minoritaires caractérise votre conception de la "démocratie".

Françaises, français,

"Penser une octave plus haut"

demande un effort significatif et désintéressé sur la durée.

En 2017 et 2022, j'ai prescrit "Ni la peste, ni le choléra", ces deux maladies étant circonscrites, je crois. Oui, je m'exprime, par foi, sur les pathologies de mon pays. Quand vous serez vacciné et guéri de votre virussie, je vous saurais gré de consulter, entre autres, comme je l'ai fait avec votre récit, mon site :

"ecologie-d-une-faillite.e-monsite.com".

Le mot "écologie", lui aussi détourné, signifie en réalité "étude approfondie d'un sujet en lien avec tous ses environnements sans exception."

Revenons à votre propos, développé dans "VERS LA GUERRE ?"

Vous évoquez, page 23, au gré d'une énumération liée à l'épopée de notre nation, le nom de l'empereur des guerroyeurs, Napoléon. Mentionnons, Monsieur Le Ministre de la Ve République, que ce dictateur sera le fossoyeur de la Révolution de 1789, lors de son coup d'État du 18 brumaire soit le 9 novembre 1799, année de naissance de Balzac, auteur de la "Comédie humaine".

Depuis 1958, notre constitution poursuit cette tradition avec son article 16.

Nous vivons présentement un type de "coup d'État" plus insidieux, plus sournois, dans un contexte où la monnaie, vraie ou artificielle, devient plus dévastatrice qu'un missile nucléaire. Développé sur mon site, je le nomme "Coup d'État par la dette" qui nous coûte 3300 milliards, le coup de barre.

L'icone des magazines, l'exilé de Sainte-Hélène, a, surtout, été maître dans l'art de la fuite en avant comme maintenant. Victoires et défaites l'ont amené, en 1812, à se confronter à un stratège non moins expérimenté, le général Koutousov, chef des armées, lors de la campagne dite de "Russie", résumée par un raccourci : "Bérézina". Effet pendulaire de l'Histoire, ce pays a retrouvé son tsar.

Toutes proportions gardées, ne seriez-vous pas en train de rejouer cette dramaturgie sur cet autre "chantier"-page 152, devenu un vrai "charnier"-page 194-qui vous sert de "terrain" pour expérimenter et "vendre" vos engins à toutes les pages ? "Terrain", salon d'armements, "terrain" d'entraînement : jouer aux soldats de plomb dans son salon et ériger la "barbarie" en religion rabaissent notre nation au rang d'état-croupion. Dites-le à Histrion, le roi de l'humiliation.

D'emblée, vous adossez vos écrits à ceux d'un autre éminent personnage de notre récit national, LE Général. Cela dit, vous nous devez, par devoir, la vérité.

Engager des hommes, aussi avertis et expérimentés soient-ils, dans un conflit armé, constitue une lourde responsabilité car là, la mort brandit sa matérialité.

Un aparté : lors de l'élection d'un hussard agité, en 2007, une expression a fait florès dans le "top 10" des locutions à marteler, "Il n'y a pas de sujet *tabou*"-pages 157-169 et 232. Cette rhétorique prosaïque, technique étriquée de la logorrhée politique, introduit, en pratique, une supplique qui rendrait archaïque un acquis de la pensée. En empruntant cette voie d'un interdit qui ne le serait pas, je dis : pour **LE** Général, l'Europe allait de "**l'Atlantique à l'Oural**".

Son idée : se "mettre ensemble" avec la Russie stalinisée, bureaucratisée, L'URSS. Normal d'un point de vue global, **pourquoi** ?

En général, les généraux étudient la géographie. Méthodiquement, objectivement, ils voient les vrais contours d'un continent, en l'occurrence le continent européen. Le chef militaire, lui, n'oublie pas que ce pays a offert une **saignée** de **27 millions** de morts pour détruire le nazisme. Sa situation démographique d'aujourd'hui l'atteste encore.

Devenu Président, **LE** général doit définir sa stratégie économique. Ne sont pas "*faussaires*"-page 29- ceux qui se réfèrent à son avis. *Réfléchissons* : un pays peut choisir un allié sur le plan militaire et chercher des partenaires sur le plan économique, ne serait-ce que pour "*exporter*" ses "*armes*". N'est-ce pas ce qu'ont toujours fait la **France** et les **États-Unis** ?

Un autre exemple : sans les produits chinois de consommation courante, ces deux pays et, surtout, les actionnaires de leurs entreprises respectives, seraient aux abois. Pour compenser l'inflation et la dépréciation monétaire, il leur faudrait augmenter les salaires. Les déficits astronomiques servent aussi à anticiper des conflits d'intérêts contraires et à subventionner **vos amis**.

La **Chine** a sauvé l'économie **US** en 2008 en lui évitant une tornade sur le dollar. Elle a acquis, par palanquées, de la dette de cette Amérique surendettée. Pour rappeler à ce pays, provocateur-**né**, ce qu'il lui doit, la vraie **1ère** économie mondiale a remis sur le tapis, en 2024, une partie de la dette qu'elle avait achetée. L'obligée **France**, elle, vient de se surendetter et de se paupériser en en prenant une fournée afin d'aider son copain américain au détriment de notre propre destin. Plus question "*d'indépendance*"-page 275- quand on contraint son pays à l'indigence.

Auditionné, l'ex-ministre de l'économie, aujourd'hui recyclé, devrait pouvoir expliquer l'hémorragie de centaines de milliards dits "de transfert", commanditée par Histrion 1er au profit de "monarques de l'économie" comme les qualifiait Roosevelt Franklin, en 1936. Notre "*alignement*" systématique sur la politique de ce pays nous coûte de plus en plus cher malgré notre situation financière qui s'enferme dans son état précaire. Nonobstant, vous choisissez ce moment pour aborder **LA** question : "*Notre société est-elle prête à faire les sacrifices nécessaires pour sa sécurité, et donc à réussir notre réarmement* ?"-page 12. Pourquoi **LA** poser ? Le budget nous est imposé par cette guillotine qui caractérise "le coup d'état permanent", le "**49.3**" gaullien qui s'assimile au "droit de veto" de Louis **XVI**, destiné à décapiter l'assemblée, excepté ce **4 décembre 2024**.

Dans notre "*démocratie*", version cacocratie ou médiocratie, l'avis de la "*société*" ne compte guère. La fourberie des élections du **7 juillet 2024** authentifie un déni récursif. Pourquoi accepter de "*faire les sacrifices*", requis par des compulsifs d'autant que deux rapporteurs du Sénat ont affublé votre passé poussif d'un jugement sans appel : "irresponsabilité et **déni** de réalité" ?

Observons **et...**

Analysons, avec **respect** et minutie, le vote du peuple américain, ce raz-de-marée masqué de façon éhontée **et** délibérée par une sempiternelle pluie de contreverités, déversée par *celles et ceux qui savent* comme dirait mon amie MIRA, femme ordinaire devenue révolutionnaire comme la chocolatière Pauline Léon lors de la Révolution française, ou l'institutrice Louise Michel, égérie de la Commune de Paris.

Balayés, les nécrophages, ce 5 novembre 2024. Le pays du "cappuccino pour chiens", à Los Angeles, a repris du poil de la bête. Ici, il serait temps d'en tirer les leçons avant que nous prenions le bouillon avec cette "guerre" tant espérée par le lobby de l'armement, **US** en particulier, mais pas seulement.

Le chef de la diplomatie française explique ainsi, dans *Le Parisien* du dimanche 10 novembre 2024 que cette "**victoire** très large est le résultat de décennies d'aveuglement des élites, de leur déni de l'exaspération des classes moyennes et populaires, fatiguées de se sentir déconsidérées et dépossédées." Je souscris à cette appréciation à condition de la corrélér à une foison d'autres nations.

La **libération** en janvier 2024, suite à la grâce présidentielle, d'une ribambelle de criminels dans divers domaines, financiers, sexuels, illustre magistralement l'état de décomposition de l'**O**ccident. Le **wok**crime révèle ainsi son hyprocrisie.

André Malraux fait dire à un personnage à la fin de "La Condition humaine" :

"-On ne peut tromper la vie longtemps, elle finit toujours par faire de nous ce pour quoi nous sommes faits." Page 333 - Prix Goncourt 1933, édité par Gallimard ; 9€40.

Celles et ceux qui font la fine bouche sur ces résultats nient la réalité de la politique. Que de réflexes primaires voire prétentieux ou sectaires ! Dans des pays dits "*démocratiques*", les choix s'avèrent d'ordinaire binaires pour nous canaliser dans des solutions similaires. Une fois au pouvoir, l'adversaire déploie le programme de son "opposé", histoire de nous **berner**. On a donné !

Les règles et personnes imposées se résument à du papier pour voter dans un sens puis dans un autre. La population, sans formation, choisit par défaut.

Lors de nos **révolutions**, il arrivait que le boulanger ou le curé du quartier puisse représenter la population. La question de la **représentation** a charpenté la réflexion dès que notre espèce a formé société, nomade ou sédentaire. Abordons-la avec solennité et circonspection tout en restant sévère.

Dans notre situation, les retours de bâton des "*sanctions*" nous coûtent, en milliards, une légion de restrictions, transférées par des pillards sur la vie de la population qui, par sidération, a donné procuration à des pendants.

Avec ce "*quoi-qu'il-en-coûte*" débridé, dédié à la "*guerre*", (50,5 milliards) d'aucuns n'aura besoin de nous pousser pour "*s'effondrer*" - page 270, le *danger* étant là, au sommet de l'État. En instillant la peur, le "*loup*" - itou- nous avalera tout cru tant nous serons **perclus**. Qui va nous piller, celui à qui nous avons vendu des piliers de notre économie ou le partenaire d'une "*ère*" dite "*révolue*" - page 229 - qui fournit du gaz bon marché et de l'uranium enrichi pour les centrales nucléaires ? Nous voilà pendus. Ce n'est qu'un début pour l'Europe des rebuts.

En nous fournissant via des pays intermédiaires qui, *évidemment*, nous les revendent plus chers, nous achetons du "made in Russia". Qui paie le prix de cette ruse-là ? Nous, **basta** ! Ériger la peur en technique politique caractérise l'illégitimité et l'inefficacité et symbolise une forme d'ingérence dans l'intelligence collective **ainsi** inhibée.

Une stratégie en symbiose avec son cycle historique s'impose d'elle-même.

Patastras, notre contrée se voit encore cocufiée. Le renard **US** vient de lever des "sanctions" bancaires vis à vis du pays honni pour faciliter son business avec lui.. Comment qualifier autrement ces rapports entre soi-disant alliés de l'OTAN ? D'autant qu'en développant la monnaie numérique, **Russie** et **Amérique** vont "s'arranger" pour faire leur marché en OTANTifiant leurs intérêts respectifs. Piégés, les européens, **bernés**, ces enchaînés du Bounty !

Dépassées, les banques centrales. La fuite en avant va devenir démente. Un déluge de milliards vont se volatiliser, plus qu'en 2008 ou qu'en 1987-90, à l'aide de techniques nouvelles rebelles, **elon-musklées**.

Telle Perséphone, fille de Déméter, votre Europe sectaire, sclérosée, condamnée, va s'enfoncer dans "le gouffre des morts" de l'enfer du roi Hadès. Sur terre, nous irons chez "**Bricomarché**" pour s'acheter de quoi transporter les restes d'une monnaie minorée, atomisée, un bout de brouette soldée, avec, en sus, un moteur électrifié labellisé "sauvons la planète". Et ces crétins "**d'écolos**" s'unissent pour acheter plus de gaz de schiste américain. Prénium de la débilité !

À force d'entasser des sanctions contre les **1ère** et **4e** économies mondiales, l'Europe fanatique coupe **un** à **un** les fils de son propre parachute. S'il faut sans cesse en rajouter, c'est que les précédentes ont été contournées : **imbécilité** !

Le **déni** du réel démultiplie la tension des contraires. Votre Europe sera démantelée dans le cadre d'un nouveau partage du monde dès cette année.

Les américains, dépendants de l'*économie d'armement*, réalisent à quel point ils ont besoin de sous-ensembles chinois pour la faire fonctionner. Pantois, ils vont se calmer. Avec nos cocoricos enroués et notre drapeau entaché, notre dignité finit ridiculisée et même chansonnée. Avec l'agonie de la "*mondialisation*" version destructions et pollutions, **Colomb** Christophe va devoir rentrer à la maison et "**cultiver son jardin**" à la manière de Voltaire.

Monsieur **Pierre de Gaulle** pense que l'Europe va de **Brest à Vladivostok**. Foi de **breton**, de l'île d'Ouessant aux îles Kouriles, cela se fera ou **pas**. Oui, les drapeaux russes et français sont composés de bleu, de blanc et de **rouge**.

2025 : les **US**, la **Russie** et la **Chine** vont mettre en place un marché gigantesque qui va étrangler votre Europe déjà laminée par son incongruité. Ce sera un **nouveau** cycle dans l'Histoire planétaire plusieurs fois millénaire. "Sauver la planète" ? Commençons par la connaître dans **tous** ses aspects.

Étudier la géographie ne suffit pas. L'historicité, non celle des livres scolaires, doit s'inscrire dans la **conscience** collective et celle des incendiaires. Que se passe-t-il quand les dominants se "*défilent*" - page 228 ?

Passé par le Ministère de l'écologie, vous seriez intéressé par le livre "*Guerres et environnement - Panorama des paysages et des écosystèmes bouleversés*", de Claude-Marie Vadrot, journaliste-écrivain, chez delachaux et niestlé ; 19 € :

"118 conflits, 6 millions de morts entre 1990 et 2000".

Combien depuis ?

Les destructions du **vivant** contribuent aux dérèglements météorologiques, qualifiées par duperie ou cynisme de "**climatiques**".

Le "**climat**", ce fatras pour diluer les **vraies** responsabilités.

Vous oubliez que la nature, perturbée, développe une puissance des milliers de fois supérieure à l'énergie atomique reconstituée dicit "Chido". Lire la thèse de doctorat de Kohei Saïto "**La nature contre le capital**", éditions Syllepse ; 25 €.

Une décision d'importance doit se prendre en connaissance de cause sinon nous basculons dans la psychose, celle de la guerre, vue par l'écrivain Roger Martin du Gard, auteur de "*Le lieutenant-colonel de Maumort*", chez Gallimard ; 39 €.

Page 702, chapitre "JUSTICE" : "Mon constant effort pour voir clair, pour comprendre, c'est encore une forme de besoin de justice".

Avant d'opter pour le pire, je vous invite à lire la méthodologie d'une écologie saine d'esprit avec la thèse de doctorat en géographie de Peter Anthony Raine : "*Who guards the guardians ?*" 1998 - chez L'Harmattan ; 24 €.

De mes lectures résulte cet apophtegme :

**nous sommes notre environnement
et l'environnement nous renvoie ce nous sommes.**

INCENDIES, CYCLONES, INONDATIONS : la nature répond à nos agressions.

Notre gardien d'un domaine national, Monsieur Alain Baraton, a publié, en 2022, chez Stock, "**MON TOUR DE FRANCE DES BOIS ET DES FORÊTS**" ; 7€70.

Au chapitre "Les forêts de guerre" - page 127, il décrit ce qui suit :

"Les pertes humaines furent si terribles qu'il était impossible d'enterrer dignement les 700.000 soldats, français ou allemands, morts au combat... La commune de Beaumont-en-Verdunois... est la seule dont presque toute la surface, soit 7,82 ha, est plantée d'arbres."

"C'est en 1919 que le gouvernement a décidé de créer la forêt domaniale de Verdun toute vie normale étant à exclure sur un sol impossible à déminer en totalité et souillé par des substances hautement toxiques. Transformer le paysage et le boiser allait aussi permettre d'offrir une sépulture digne aux milliers de corps qui gisaient toujours dans la glaise."

J'y relie la fin de "Le Colonel Chabert" d'Honoré de Balzac : "*toutes les horreurs que les romanciers croient inventer sont toujours au-dessous de la vérité.*" Pocket ; 1€90.

"La dissolution historique de l'unité primitive de l'humanité et de la terre" s'est amplifiée de façon démesurée, irréversible. "Marx a pu appréhender la destruction de l'environnement comme une contradiction immanente au mode de production capitaliste." Tel est le sujet développé dans la thèse de doctorat déjà évoquée, présentée à l'Université de Berlin en 2014 par Kohei Saïto, maître de conférence en économie politique à l'Université d'Osaka (Japon), thèse publiée en 2024 par trois éditeurs, français, canadien et suisse, sous le titre :

"**La nature contre le capital**". L'unité des contraires ayant sa logique, l'humain s'unit à la terre dans les cimetières et les guerres.

Dans la continuité du travail d'un génie universel, **Goethe** (1749-1832) et de l'un de ses disciples, Rudolf Steiner (1861-1925), Ehrenfried PFEIFFER (1897-1961) écrit, dans "**FÉCONDITE DE LA TERRE**", livre publié aux éditions TRIADES en 1975, un chapitre sur "**Le sol, organisme vivant**" ; page 47.

En 2024, que reste-t-il de cet "organisme vivant" ? Son morcellement et sa raréfaction diminuent son énergie ce qui produit son refroidissement et son imperméabilité. Ses processus physiques et chimiques s'en trouvent obérés.

Qui a intérêt à diviser notre continent ? **Qui** a organisé le partage de maints pays en Europe et dans le monde entier sans oublier d'en charcuter ? **Qui** tire sa substance de l'indigence de ses alliés et de ses "amis" ?

Qui préfère perdre une guerre plutôt que de laisser l'autre gagner en autonomie ?

Le mérite du Général aura été d'anticiper la défaite du nazisme alors que des "alliés" favorisaient, **comme aujourd'hui**, sa montée. Ils laissèrent son armée cadénasser notre pays qui devenait un danger depuis 1936. C'est la stratégie du pire : compter sur son "ennemi" pour briser son propre peuple qui s'érige, lui, en vrai défenseur de sa patrie. Là, le "sacrifice" authentifie l'**âme d'un pays**.

L'internationalisme se construit à partir du
"**droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**." (Charte de l'ONU).

Aujourd'hui, comme dans ces années 30, les États-Unis et la Russie soutiennent les organisations néo-fascistes sous couvert de "nationalisme". Le recul civilisationnel est garanti pour le compte de dix multimilliardaires.

Page 27 : *"tirant le constat de l'impossibilité de soumettre un peuple à sa loi quand ce dernier le refuse, le général de Gaulle a ouvert la voie à des négociations afin de donner au peuple algérien l'accès à l'indépendance pour laquelle il luttait."*

À l'école primaire, nous devons nous aligner et répéter "Algérie française". Oublié, le mot "laïcité". Cet homme aura su capter la quintessence d'un destin.

Je le dis avec d'autant plus d'équanimité, qu'au vu de mes idées, je ne puis adhérer au reste de la pensée de ce de Gaulle-ci ou de ce de Gaulle-là. À dix huit ans, je menais campagne pour le "NON" au référendum de 1969.

Battu par le "NON", le Général s'en est allé, dans ce pays bouleversant par son paysage, ses messages mégalithiques, son énergie, l'Irlande.

Celles et ceux qui ont vécu la **transsubstantiation**, cette onde sublime où pensée et action culmine en une intrication qui métamorphose le réel, arrivent à la conclusion qu'il serait vain de "se mentir à soi-même".

N'a-t-il pas été dépité, et par la défaite du "oui" et par ces "amis" votant contre lui ? Il avait omit que le pire ennemi est le **faux** ami. Qu'advierait-il s'il apprenait que la France d'aujourd'hui a entraîné des types aux sympathies nazies ? Et vous osez l'invoquer, chapitre après chapitre. Qu'en penserait-il de votre brigade "Anne de Kiev", évaporée entre désertions et éliminations ?

J'imagine que son ultime mérite aura été d'intégrer le droit de se tromper, une qualité rarissime à ce niveau de responsabilité.

La guerre contre un peuple naît de la guerre contre son propre peuple. Ma référence, "Militarisme, guerre, **révolution**" de Karl Liebknecht, chez Maspero, 1970. Vous le dites, à votre façon, dans votre conclusion.

Page 269 : *"Le système politique construit autour de Vladimir Poutine a désormais besoin de l'Occident comme ennemi pour tenir sa dialectique interne, et sa stratégie d'influence externe..."*

Cette rhétorique peut s'inverser ainsi :

"Le système politique construit autour de l'Amérique par l'Occident, (évitons de personnaliser) a désormais besoin de la Russie et de la Chine comme ennemis pour tenir sa dialectique interne et masquer sa déconfiture externe..."

Ceci-dit, un **marxiste** ne scinde pas le monde en entités "*concurrentes*", vision destructrice qui nous travestit en "*équarisseur*" de la vie comme pour "*l'Arpenteur*" dans "Le Cheval", qui parle, de Léon Tolstoï.

Rien à voir avec le palefroi du "livre de Job", dans la bible, ni avec le transcendant "EQUUS" de Sidney Lumet, et encore moins avec les chevaux de la gendarmerie, décorés à Paris, en ce 11 novembre 2024. **Nyet !**

2024, j'observe que ce pays de 17,1 millions km², le plus grand en surface, se renforce économiquement **et** militairement en s'alliant à la Chine, l'Inde, le Brésil et les pays, cités page 57, du Moyen et extrême Orient. "**Isolé**" ?

Que nenni ! D'ailleurs, le dernier rapport du **Fonds Monétaire International (FMI)** sanctionne la réalité : la **Russie** devient la **4e** puissance mondiale. Il devient difficile d'être plus débile que les élites occidentales.

Au dernier **G20**, Histrion-le gamin s'est avancé, penaud, vers le patron de la diplomatie russe, le sieur Lavrov Sergueï, pour lui serrer la main.

En voilà un qui ne parle pas en vain. À ce propos, *Monsieur*, dites à votre ami de se taire, c'est ce qu'il a de mieux à faire. N'est-ce pas Vous, son dévoué, qui lui devez la vérité ? Ses ennemis, eux, le parodient.

Parmi les lettres de George SAND, les 20.000 recensées, l'une des 434 publiées, montre, page 246, comment cette épistolière affûtée s'exprimait avec ses ami(e)s : sans pitié, marque ultime d'une authentique amitié. Folio ; 13€70.

Comment "*celles et ceux qui savent*" comme dit mon amie **MIRA** peuvent-ils, comme pour les élections américaines et sur une montagne d'autres sujets, continuer à vomir autant de contrevérités. Ils vont finir par se salir ou se nuire.

Quand le vent va tourner, que vont-elles devenir ces caricatures de Daumier comme celles archivées dans la belle bibliothèque de l'Assemblée ? Là, le passé me paraît protégé : notre devenir y trouve des racines embaumées.

L'Europe, elle, rabougrie, financièrement faillie et humainement criminelle, sorcière mal aimée d'un monde de 8 milliards d'âmes, cumule un contentieux de 8500 milliards d'actifs douteux correspondant aux rachats de dettes pour sauver des pays **faillis**. Cela me rappelle les "**structures de défaisance**", après les effondrements financiers et immobiliers de 87-90. Elles servaient de poubelles ou de W.C. pour recycler les actifs pourris des banques françaises.

Ces mystiques de la politique, bandits de l'économie, peuvent perdre l'aval du **FMI**, engagé dans ce borborygme. **Quoi ! Impensable ? Oyez, oyez !** Les châteaux de cartes ne sont pas faits pour durer.

L'économie d'armement, prologue à "*l'économie de guerre*", page 148, contribue au développement d'une **Russie** adossée, *elle*, à ses réserves naturelles.

D'ailleurs, notre pays était devenu, en 2024, le premier importateur européen de gaz russe via **TOTAL** qui a eu raison de ne pas céder aux élucubrations des morpions* nécrolos qui ont voté, avec Vous, pour plus de gaz de schiste **US**, importé à partir du 1er janvier 2025, l'**Ukraine** ayant **coupé** le robinet. **Bravo !**

Preuve que le discours dit "**écolo**" sert à brimer et piller le **populo**.

Le vert mue de plus en plus en vert-de-gris. Rien de nouveau !

La **France** et l'Occident ont décidé d'imiter la **Russie** en fabriquant du "**PIB**". Effet pervers : les milliards alloués à "*l'économie de guerre*", séculaire et mortifère, nourrit un torrent de flux monétaires supplémentaires qui génèrent vie chère et colères comme en 1789. Hausses des taux d'intérêt et dévaluations accompagnent toujours ce choix politique *suicidaire*.

Scrutons ce qui se passe en **Russie** même si ce pays peut se permettre de gérer des paramètres qui nous feraient trembler **ici**. Les pourris s'ingénient à comparer des faits identiques dans des contextes radicalement différents.

Le taux directeur de la banque centrale russe est passé à **21** % et le rouble a chuté de **30**% par rapport au dollar : passage obligé, prix à payer pour tuer.

L'euro, lui, cote déjà au plus bas avant de plonger et de nous immerger.

La **France** a vécu cette situation en 1974, après le premier "choc" dit "pétrolier", provoqué par une guerre au Moyen-Orient. *Rien de nouveau*. Notre endettement équivalait à **30,4** milliards d'euros. **Cent** fois supérieur aujourd'hui, il conduit le pays à la faillite parce que la nocive et machiavélique Europe, **US**ifiée, a, *entre autres*, déversé des sommes pantagruéliques* à taux **négatifs**, une non-règle en matière financière. Notre puéril pays s'en est gavé.

Où est passé ce pognon ? Taux élevés ou taux négatifs, dévaluation ou inflation, le couillon est celui qui n'a pas son canif pour trancher la question.

Page **240** : que sacrifier pour financer le "*budget astronomique*" de votre guerre ? Au prix de quels "**sacrifices**" sociaux et économiques, allez vous capitaliser votre "*finance de guerre*" ou siphonner vos "*finances patriotiques*" ? Pages 266-267.

Plombé par ses déficits pharaoniques, où ce pays va-t-il trouver les sommes nécessaires ? En détournant les milliards du "livret **A**"-page 267, **LA** réserve des épargnants ? Le Président failli de 2012-2017 avait commis ce type de délit au profit d'une clique d'assistés, sans patrie, qui, aujourd'hui, **licencient**.

La cote financière de la **France** se soldera par un simple "**A**". Nos taux d'intérêts dépassent déjà ceux de la **Grèce**. Triple **A**, l'Allemagne en a assez de notre panier percé. Aussi grosse que le bœuf, la **grenouille** va éclater.

Commencez par récupérer les milliards "donnés", pris dans la caisse publique, retrouvés dans l'escarcelle d'actionnaires sans cesse protégés par votre clan.

"**Fraudeurs**", ils ont placé ailleurs "Ces **600** milliards qui manquent à la **France**", titre du livre-enquête d'Antoine Peillon - Éditions du Seuil ; 6€30.

Vous insistez, à *juste titre*, au chapitre 10, sur un principe économique et financier basique, la nécessité de vendre pour produire.

Créateur d'une agence bancaire à Courchevel, je repose la question : avec quels fonds commencerez-vous votre production ? Ma solution : **nationalisons** ce qui nous appartient au lieu de **privatiser** les services publics ou les arsenaux de l'armée -page 157, expression cyclique d'une faillite adoubée. Plus de templiers à piller. Vous vous aplatissez devant une Europe qui présente l'addition au nom de traités signés : totale soumission avant **liquidation** !

Vous qui vous référez tant au Général, posez-vous la question : qui a nationalisé banques, compagnies d'assurances et services publics ? Le "Ché" ou **de Gaulle** ? N'avez-vous pas, en 2023, nationalisé *edf*, en faillite à cause des epr jamais terminés ? À nouveau, les partisans du pire d'un capitalisme sans "*tabou*" se tournent vers les salariés pour leur retirer ce qui leur avait été octroyé. Louis **XVI** a ses disciples. Comment allez-vous finir ?

Abordons l'évolution du marché des "**BRICS**" qui s'organise avec un nombre croissant de participants, une **quarantaine**, réunis en octobre 2024, à Kazan.

Le **Chine**, elle, a rassemblé, en septembre 2024, une **cinquantaine** de pays africains pour leur annoncer son intention d'y investir **50** milliards de dollars.

La France, elle, confinée dans un train, parqué faute "*d'entretien*", a cédé ses wagons **un** par **un**. La voilà déclassée et presque cantonnée dans un mausolée, accompagnée par une rafale de débris d'armements et par une poignée de députés drogués. Pas de Père-Noël ni d'étrennes pour ces dépravés, rentiers de la République qui reçoivent la becquée !

Affaibli, voici notre pays infiltré voire envahi et assiégé par un réseau de malfrats et de mafias qui tue à tout-va, conglomerat utilisé, par le passé, pour quadriller les cités. Prédicateurs d'un côté, tueurs de l'autre éduquent des nouveaux-nés : aujourd'hui débordés, assumez la lâcheté des élu(e)s ! D'où viennent les kalachnikovs ? D'un réseau mafieu ukrainien et vous ne dites rien.

Pas besoin "*d'islamistes*" ou de "*complotistes*" - page 194 - pour dynamiter la vie en société. Une idéologie de dégénérés où **tout se vaut, tout doit se mélanger**, conduit à décomposer la collectivité, bâtie sur l'addition et l'imbrication d'intérêts particuliers. Cette épidémie de zombis pollue et dilue principes et idées, limites et légalité, bannit les interdits, favorise tous les trafics, banalise infamies et délits. Cette coterie de déconnectés, tous avis mêlés, vautrée dans les médias, continue à dissenter sur tout et n'importe quoi.

Abonné à l'entre-soi, ce cénacle ne sent plus l'assise sciée qui sied à son cul. Ce cocktail de clans, d'aristos du ciboulot, ennemis de la lutte de classes, des mobilisations et des grèves, bientôt battus comme aux U.S., bavasasse jusqu'à plus soif. La source de cette déroute va s'assécher. L'abus tue.

À son insu, la quantité se transforme en qualité, bonne **et** mauvaise : ça devient compliqué. L'accumulation de moult changements modifie la base de données. L'énoncé a radicalement changé. Dévastés, ils seront, par l'exacerbation de la "*guerre*" entre "groupes sociaux et États".

Sonnés, hébétés, déboussolés, ils ânonnent, une façon de fortifier leur sphère. Disque rayé, logiciel saturé, pensée momifiée, ces habitués du cercle des favoris, une fois repus, ramperont à terre. Oui, ces poux du passé, niant l'avis d'autrui, trafiquants de tromperies, adeptes du dieu **déni**, devront s'expliquer devant **MIRA**, mère révolutionnaire. Je nomme ce gloubi-boulga, ce magma, limon de déviations et d'inversions, la **bobobourgeoise**, nombriliste et lâche.

Cet ersatz d'idéologie a gangrené les strates de la société. Ce conglomerat de contempteurs a dénaturé le mot "**écologie**" au profit d'un business verdi et d'une horde de falsificateurs. Dehors, les écolocrates imposteurs ! Ce cancer de l'entendement favorise le "**développement durable**" des activités mafieuses et constitue une brèche béante pour le terrorisme, individuel ou collectif.

Cette colonie d'attardés, scories du pays, a sauvé une **Ve** République usée qui a pu, ainsi, prendre le temps de nous **ruiner**. Dans ce contexte, la "*guerre*" contre la **lie** armée de la société s'avère d'emblée pervertie eu égard aux compromissions et corruptions dissimulées et disséminées, densifiées par un maillage de complicités combinées. Même le chef du renseignement se trouve "**mêlé à un "vol" dans un "musée"**" d'après le journal "*Marianne*" du **18 novembre 2024**. À qui se fier ? Ces miasmes qui s'étalent à la surface du réel caractérisent un **déclin sans fin**. Pleines sont les poubelles, allons les vider au petit matin.

Comment décapiter une hydre à mille têtes quand certaines restent discrètes ?

Une "tonne" d'ecstasy par ci, une cargaison de cocaïne par là, si des douaniers et des policiers dédiés font ce qu'il faut, que fait l'État ? Il prend sa part du gâteau par le biais d'amendes carabinées. Condamnés à payer **700.000** euros comme je l'ai vu par le passé, que font les dealers une fois relâchés ?

Ils fortifient leurs réseaux pour se rembourser tout de go et systématisent la terreur pour gagner en ampleur. Mineurs ou majeurs, ils peuvent compter sur des élus, pourvoyeurs de moralité, voleurs d'indemnités et demandeurs. Dans le métro ou dans la rue, la pandémie continue. Où remonte la thune obtenue ?

Et les circuits qui livrent à une élite impliquée, femmes et enfants dits "disparus" ou enlevés dans les *guerres*, au vu et au su de corrompus ? Les prisons, bureaux de recrutement de ces réseaux, y contribuent.

L'écartèlement de mon pays par des forces centripètes (Fc) le tue.

L'enquête publiée dans le Dauphiné du dimanche 12 janvier 2025 donne une idée de l'ampleur du renoncement de l'État qui subit "la prolifération exponentielle des armes illégales" soit environ "huit millions d'armes non déclarées" dont "dix mille volées chaque année". Est-ce pour préparer une insurrection révolutionnaire ? Non. Est-ce pour vous aider dans votre "inélucltable guerre" ? Non ! Serait-ce pour piller et terroriser la population ?

Éduqués *ici*, ces terroristes de la morale, ne s'amuseraient pas à ce jeu-là en Russie, *ici*, *si*. Ainsi se différencie un pays décadent. Assumez ce résultat !

Quand nous serons en conflit, Moscou n'aura rien à détruire *ici* : tout aura été déconstruit par une armée de malappris et une armada de politicards compromis, *tous* bords réunis, le premier étant celui qui vous a promu. À quoi cela servirait-il de cibler un pays miné, failli, fichu, déchu ?

Votre bible guerrière répond, à la manière d'un missionnaire, aux prières des princes, fauteurs de guerres. Les développements durables du wokcrime, ce néo-christianisme pour pervertis de l'esprit, et du gangstérisme, substantifique moelle d'un capitalisme en dépôt de bilan, ce copié-collé d'un impérialisme finissant, sont les deux abîmes qui habillent une même réalité, celle du délire de la macronnerie. En cela, le pastiche du tableau de la "Cène", lors de l'ouverture des Jeux épiques de Paris, est macronant et obscène. Wokcrime et gangstérisme symbolisent le cycle du "*en même temps*".

Bien qu'*athée*, je me refuse à toute représentation dénaturée des idéologies maquillées en religions, aussi réactionnaires et criminelles soient-elles depuis dix mille générations. Le combat doit se dérouler *de face* et non de biais.

Sacraliser l'honnêteté intellectuelle *et* l'imagerie des croyances élève le courage au rang de dignité dans ce combat acharné, parfois mortel.

Demandez à Henri IV ce que cela lui a coûté. La capitulation sur le fond et la lâcheté génèrent *toujours* des variations masquées *et* l'irresponsabilité.

Je me souviens d'un temps que les moins de 60 ans ne peuvent pas connaître où feu le ministre de la police se servait du gang des lyonnais pour financer son camp. Aujourd'hui, c'est l'État qui est "*braqué*" pour subventionner partis, syndicats, associations diverses et variées et les médias. En 2025, malgré la situation, *tous* biberonneront à ce budget de scélérats (2024 + lois rectificatives ou 2025 bidouillé) ; ils finiront, *sans exception*, par *s'écraser*. Ces baveurs de "valeurs" n'en respectent aucune sauf une, l'*indignité*.

Au lieu de blablater sur le crime organisé, relégalisons *la peine de mort*.

Rétablissons la justice des hommes, les vrais, au lieu d'institutionnaliser le droit de tuer au *début* et à la *fin* de la vie. S'autoriser à voler la vie d'autrui, sans procès, sans "*tabou*", par intérêt, individuel ou collectif, comme l'écolocide ou l'économicide, exige ce sort. Par vilénie ou duplicité, capituler ne peut qu'avilir notre humanité. La mort ne doit pas rester l'apanage de l'armée ou de policiers voire d'illuminés. La population doit se réapproprier cette *sanction*. En a-t-elle la maturité ? **NON**, elle regarde défiler ses morts devant sa télé.

Presque 2 agriculteurs par 24 heures se suicident alors que leur pays protège, avec leur labeur, des tueurs qui se fichent de la vie d'autrui. Pourquoi ? Pour ne pas perdre des voix ? Le wokcrime produit ses victimes.

Le "Ché", lui, sanctionnait ainsi pilleurs et violeurs. Le français, lui, se nombrilise : protestataire, braillard, brailleur, un dégonflé quémandeur.

Apprenons, à notre façon, à tracer, dans la Cité, les limites à ne pas dépasser pour la survie de la vie en société. L'Histrion-qui-piaille, va-t-il déployer autant de moyens pour combattre la **racaille** que pour mutiler des citoyens quand, en **jaune**, ils essaient de s'exprimer vaille que vaille ?

Va-t-il mobiliser autant d'ardeur et de fonds pour désintégrer l'armée intérieure de la **terreur** que pour anoblir sa "*barbarie*" sur des fronts extérieurs. La **vraie** "guerre" est **là** contre celles et ceux qui pourrissent le pays et non à **2500** kilomètres d'ici. À force de dire et faire n'importe quoi, nous terminerons, **là et là-bas**, anéantis. **Au nom du Peuple français**, il faut tuer, sans sommation, tout porteur d'arme, *de guerre ou pas*, qui menace la population. La résilience, c'est aussi s'armer en toute conscience contre la dégénérescence.

De par mes responsabilités passées, j'ai pu constater que ceux qui trichaient avec la réalité finissaient par se condamner sur la durée tout en se moquant des dégâts causés. Ce désiderata ne s'applique pas au sommet de l'État car, là, les autorités, quand elles ne sont pas impliquées, tolèrent la transgression.

Comment un État qui s'octroie le droit de ne pas se respecter peut-il imposer quoi que ce soit autrement que par des imprécations ou des choix biseautés ?

À quoi servent les lois sans les moyens et la volonté de les appliquer ?

Les mafias partent de ce constat pour conforter leur pérennité.

Objectivement, l'État, inefficace, devient le catalyseur du crime organisé.

Le rapport de la Cour des comptes du **27 novembre 2024** et le nième constat du Sénat sur le "**narcotrafic**" confirment cela. Mais voilà, pour avoir fait mes emplettes de chercheur à la librairie de cette institution, douée pour la culture des orchidées, après ma participation à l'élaboration d'un projet de loi sur la **mobilité**, j'ai pu constater que ces gars-là cultivaient surtout du papier.

Un "Himalaya" de publications, riches en chiffres et en explications, fleurit sur les rayonnages sans devoir les arroser. Un boulot bien payé pour des planqués.

Le projet de loi, lié à mes travaux sur la première activité humaine, adopté à l'unanimité au Sénat, n'arrivera jamais à l'Assemblée pour ne pas déplaire au lobby concerné. Que d'énergies gâchées ! Que d'argent gaspillé !

Que de mépris pour celles et ceux qui se sont déplacés ! La palanquée de projets de lois non discutés ou votés et non appliqués, de décrets non publiés ou non financés, représentent, au total, un gâchis colossal.

N'en déplaie aux emberlificoteurs d'une humanité démembrée, complices du pire, par "*confort*" ou couardise, la bonne conscience d'une minorité cannibalise la **conscience collective**, souillée par des pratiques égotistes médiatisées et des charlataneries banalisées. Baudelaire décriait "*les élucubrations de tous ces entrepreneurs du bonheur public*". Le Petit Robert 2002 - page 855. Capituler sur le fond induit d'en rajouter sans cesse sur la forme pour ne pas perdre pied.

Avec cette veulerie institutionnalisée, le particulier prime sur la généralité.

Avec ces postures de Rapetou, la partie l'emporte sur le tout.

Que de générations sacrifiées par ces perversions de la pensée et de l'esprit !

Reprenons la suite de votre propos, développé dans "VERS LA GUERRE ?"

Page 143 : les "*chants militaires*" et une vie "*pouvant aller jusqu'à une mysticité réconfortante*" risquent de se muer en chants d'Homère de l'Iliade et l'Odyssée ou en mélopées de sirènes, dispendieuses en vies humaines.

Roger Martin du Gard, lui, évoquait "*cette communauté mystique des troupes au feu.*"

Page 1702 du Petit Robert 2002.

En fait de "*réconfort*", le général Lecointre évoque le "*confort qu'il y a à se mentir à soi-même*", page 26 de son livre sincère, "ENTRE GUERRES" ; 17 €.

Non, notre "*réarmement*" n'est pas lié à un danger iconique mais à l'amplification de notre "*subordination*" -page 28- aux injonctions de l'hégémon américain qui s'halloweene chez un couturier malin et qui nous a envoyé la **facture** de son **déclin**. La **France**, "*dépendante*", doit s'émanciper de ce suzerain qui se sert de ses obligés et des nabots pour lancer une grande armée contre ses rivaux. Les maux d'une **Ukraine** crucifiée devraient nous alerter.

Ses terres et son économie finiront sacrifiées. Vos incantations réitérées pour notre "*indépendance*" ne changent rien à la réalité. Votre stratégie et son passé enfanteront la fin d'une Europe sublimée qui sera *historiquement* balayée.

"**Histoire de France**", version Jacques BAINVILLE, 12€50, éditée chez Tallandier, montre comment, pendant des siècles, on peut perdre le fil de sa destinée.

Votre combat, *Kampf auf Deutsch*, symbolise-t-il votre "*pragmatisme*" ou un diktat élyséen, page 263 ? Quel programme ! Char du "*futur*", avion du futur, porte-avion, missile du futur, service militaire rétabli - page 235, pour préparer la guerre du futur et remplir le cimetière de l'avenir. Ich stimme nicht zu.

Pourtant, vous m'avez convaincu que l'**écologie** du futur se situe dans le "*missile à 200.000 euros pièce*" balancé, pour de vrai, près du **Galibier** (Dauphiné du 27/11/2024). Serait-ce pour intimider votre "*ennemi*", en réponse à son "*Orechnik*" que personne ne peut arrêter ? Ce pays qui tire 5000 obus par journée a dû s'inquiéter. Arrêtons de nous ridiculiser et de dépenser notre argent vainement surtout en ce moment si tragique.

La météo annonce une tempête nommée "*financière*" qui fera plus de dégâts qu'un cyclone ou qu'un "Légo" nucléaire. Rien à voir avec le "climat".

Votre crédo mue en une "*ligne Maginot*" des plus sophistiquées. Dans cet inventaire à la Prévert, où avez-vous mis le missile hypersonique mach 10, produit par le grand méchant loup ? Dans le lit de mère-grand ou dans le panier de la petite ? Paris ouverts ! Votre hypermarché du futur, haut lieu de la "*barbarie*", devra compenser des pans entiers d'une économie délabrée.

Votre bâtiment a, pour *l'instant*, pour *ciment*, une fuite en avant décuplée, couplée à la stratégie du "*chaos*" de financiers préférant éliminer des gens par fournées plutôt que de perdre leur rang de privilégiés.

Notre année "2024" exhale comme un parfum, créé par une alchimie entre 1789, 1830, 1870, 1981, 1987, 2008 et une goulée de beaujolais nouveau 2025.

Comment s'étonner de notre **dénatalité**, signifiante de l'état réel de la société ?

Réduire l'enfant à naître à un non-être selon les critères déviants de ce pays, en dit long sur son éthique et son **approche écologique** de la vie.

Nous assistons à la formation d'une boue où champignonnent toutes les manipulations. Détruire la frontière entre l'être vivant et un objet, bon à jeter, bon à disséquer, bon à négocier, bon à tuer, le crâne écrasé, ouvre l'accès à

toutes les scélératesses. Ces fanatiques de la marchandise sans "tabou" feraient bondir un spécialiste, Marx.

Je constate que la loi s'octroie le droit de piétiner la loi. Article 1 de la loi Veil du 17 janvier 1975 sur le droit à l'avortement : "La loi garantit le respect de tout être humain dès le commencement de la vie. Il ne peut être portée atteinte à ce principe qu'en cas de **nécessité**." Certes, le mot "**nécessité**" a des synonymes sauf celui de **crime** contre notre propre humanité : des hors-la-loi bidouillent les lois pour gagner des voix. Le wokisme tue aussi, en toute impunité, l'enfant qui devrait naître et **dénature le rôle écologique de la sexualisation du VIVANT**.

Auteur de la plateforme "ecologie-de-la-femme.com", vous y trouverez des milliers de recherches qui documentent cette idéologie contre-nature.

Une fois éveillés, mes contemporains comprendront que leur pays joue un rôle d'**appoint** contraint pour le compte de l'ex-hégémon américain. Nos militaires servent de mercenaires, dans le cadre d'un ordre planétaire : moyen et extrême Orient, Afrique, Amérique Latine, Europe. Avec feu le Général Aussaresses (1918-2013), nous avons savamment exporté notre savoir-faire auprès d'ex-dictatures (Brésil, Argentine). Héritiers de la **torture**, des français comprendront pourquoi **Histrion** s'est réjoui d'entraîner **2500** nazillons et pourquoi la **France** finit rejetée de dix mille contrées. **Françaises, Français**, venez participer aux journées "Portes ouvertes" d'une diplomatie de cinglés !

Nos écoliers, bientôt initiés au changement de sexe, financé par la Sécurité Sociale, phase ultime de l'effondrement de l'entendement et de l'**écologie**, déjà ignares en Histoire comme leurs parents, vont subir la pire des atteintes, celle du "Mémoricide". Couper la jeunesse de son passé génère des clones faciles à programmer pour votre "**inéluçtable** guerre contre la Russie".

Monsieur Le Mandataire de la guerre programmée, n'étant pas du métier, je me limite à penser que ce que vous éditez puisse s'avérer déjà dépassé.

Sur l'étagère du haut de votre bureau, vous trouverez le bréviaire du "futur".

Page 2030, épître 1411-7, je lis : "***La prochaine guerre sera nucléaire ou ne sera pas.***"

Face à la **Russie**, nous serions vite ratatinés avant de sortir notre dix de der au vu de ses appuis malgré nos **290** ogives nucléaires... contre **6000**. Oui, l'Allemagne et ce paradis de la pauvreté, cette "**Amérique qui tombe**" d'Arianna Huffington, **trumpisée**, nous laisseraient à terre. Elle, qui allume des incendies dans le monde entier est incapable d'éteindre un feu dans son propre pays.

Les temps ont changé. Oui, la "**nécessité**", celle développée par des auteurs grecs, a ses critères. Votre exposé prédit cette éventualité-page **119**.

Prévoyez un *pater noster* !

Notre "**monarchie nucléaire**", page 59, irait-elle jusqu'à mettre en péril ses **sujets** ?

Cette possibilité inquiète le "**Cercle de réflexion interarmées**" qui comprend des officiers généraux. Son appel du **4** mars 2024, paru dans "**Le courrier des stratèges**", développe une opinion qui diverge :

"Les dévastations futures pourraient être exponentiellement plus grandes à mesure que les puissances nucléaires se rapprochent de la guerre ouverte."

Dans cette éventualité, que resterait-il de ce que vous nommez "**les intérêts vitaux**" du pays -page 57. Un salmigondis ? Sapristi, je poursuis mon écrit avec ce souci : pour le compte de qui ou de quelle faction, votre patron profère-t-il tant de provocations ?

Dans le "JDD" du 12 janvier, vous insistez sur la nécessité de se "réarmer" sans révéler le fond réel de votre pensée.

Aux États-Unis, en novembre 1963, quel lobby a commandité la mort du Président Kennedy ? En novembre 2024, la question reste posée. Quelle clique a cherché à éliminer celui qui est devenu, malgré lui et mille difficultés, l'Élu incontesté de son pays ? Va-t-il rester en vie s'il ne développe pas une guerre contre la Russie ? "Là est la question" écrivais-je, en alexandrins, en 1964.

À la lumière des récents événements, il devient évident que les barbares, liés à l'armement, préparent une guerre mondialisée depuis longtemps.

Par votre livre et vos propos dans le "JDD" vous revendiquez votre part.

La façon dont vous développez la question nucléaire de la page 63 à 67 m'inspire cette réflexion : ne serions-nous pas pris dans une logique des contraires qui nous empêcherait nous-mêmes d'agir de cette façon ?

Ne serait-ce pas le sens profond de l'idée de "dissuasion" qui inhibe tant celui qui choisit cette stratégie que le pays qui se sentirait "menacé" ?

Outrepasser cette façon de penser, ce serait tomber dans l'abîme annihilant le mot même d'humanité. Envisageriez-vous cette éventualité ?

Votre projet néonapoléonien voire crypto-stalinien devient des plus incertain. Oui, votre Europe riquiqui s'initie à un tsunami de débandades politiques et d'hécatombes économiques. Niant la maïeutique du capitalisme et de l'écologie, elle tue l'industrie et la démocratie au nom d'une perfidie de Séides.

Telle l'URSS, elle va s'effondrer et finir en recettes pour "carnivores".

Pour le compte de qui ?

Monsieur Philippe DE VILLIERS, dans son récent codicille, "MÉMORICIDE", l'explicite, page 250 : "L'idée européenne est donc née outre-Atlantique, dans le Bureau ovale. C'est une idée américaine. Jean Monnet -"financé par la CIA"- n'en a pas été l'inspirateur, il en a été l'agent." Éditions fayard ; 21€90.

Oui, il est plus facile de téléguider une bande de commissaires serviles non élus qu'une ribambelle de pays même réunis en troupeau de brebis dociles.

Ceci-dit, quand on a autant profité du système critiqué, cuisiner sa nostalgie ainsi devient de la gourmandise. L'ex-instituteur-remplaçant des années 70, dans la "Cité des 4000", à La Courneuve, lui dit : "Fignolez vos pleins et vos déliés et laissez-nous imaginer un changement de société." L'incertitude du possible constitue la richesse d'un destin. La suite demeure entre nos mains même avec des doigts mutilés ou une tête décapitée. La cerise de l'imprévu décorera l'œuvre façonnée. Vous évoquez, page 373, la sculpture de Saint-Denis, le saint céphalophore qui tient, dans ses mains, sa propre tête comme une amphore. Cette symbolique, qui frappe les esprits, je l'ai vue, à Saint-Denis, non loin du Lycée de mon adolescence, alors que je passais quotidiennement, en toute conscience, devant les tombeaux des rois de France.

"L'impensé de la Raison" deviendra notre inspiration et le visage d'un nouveau paysage. François JULLIEN, "Vivre du paysage" Éditions Gallimard, 2014 ; 17€90.

Comme à l'accoutumé, avec les réductions massives d'effectifs, des millions d'ouvriers et d'employés subissent les conséquences de cette soumission au traité rejeté en 2005 par notre "NON", bafoué comme tous nos référendums.

Les humains ont toujours été la variable d'ajustement des margoulins

tant au travail que sur les champs de bataille.

Cette mainmise d'illuminés, planifiée par le biais d'une banque unique, tyrannique, qui émet de la monnaie de façon dithyrambique pour asservir, terminera son idylle sur une île de la mer Égée. Là, la doxa pourra écouter ce que Ulysse, l'unique rescapé de son odyssée, aura à raconter.

November-7, Histrion-le fossoyeur, aime fort jouer le cador. Sa métaphore des "carnivores" vise-t-elle les crocs aiguisés de financiers de tous bords, prêts à nous pirater ? Notre avenir sera-t-il aussi catastrophique que le vécu hellénique ou autant délabrant qu'au Liban ? Notre pays, paralysé, transformé en hamburger pour prédateurs, devra assumer son délire d'endetté. No, même sans proue, ni poupe, notre navire n'est pas une proie à dilapider. Never !

Assurer notre sécurité, OUI, préparer la guerre, NON.

J'ai signé la pétition du général Paul Pellizzari sur "leslignesbougent.org".

Place à une authentique dialectique des contraires !

J'ai pris connaissance de sa plainte, déposée contre Vous et deux ex-ministres, pour "viol de la constitution" suite à l'envoi à une puissance étrangère d'armes prélevées sur nos stocks de défense, ce qui fait de la France un pays amoindri d'autant que ces armes ne seront jamais payées et finiront détruites ou recyclées par la Russie. Merci. Quelle débilité !

Page 241, comme dans une symphonie de Rimski-Korsakov ou d'Hector Berlioz, vous insérez une pause dans votre défilé guerrier. Avec lucidité, vous dites :

"On a malheureusement le droit de ne pas avoir de chance, et les récentes évolutions du monde doivent nous inciter à envisager les choses avec réalisme. Donc avec pessimisme."

Je souscris à ce "donc" éclairé d'autant que nous nous orientons inexorablement vers une concomitance accélérée de conflits, de faillites et de révoltes. La politique de la fuite en avant ayant été poussée jusqu'au paroxysme, et, ce, dans tous les registres, la totalité des processus engagés, irréversibles, va tonner comme une irruption volcanique ou tel le début tonique de la 5e symphonie. Jared Diamond le dit autrement page 15 du prologue de son livre "Effondrement" :

"Le phénomène d'effondrement est donc une forme extrême de plusieurs types de déclin moindres." Gallimard-nrf essais-2005 ; 29€50.

Le travail de l'anthropologue, historien et essayiste, Emmanuel Todd, éclaire la suite, avec son livre "La Défaite de l'Occident", édité chez Gallimard ; 23 € :

"la majorité des pays non occidentaux (le Reste du monde) penche en faveur de la Russie et leur refus de respecter les sanctions occidentales avait permis à l'économie russe de tenir." Page 369. La guerre en cours concerne, de fait, deux blocs..

Au bord de la mer, il suffit d'une vague, plus avancée que les autres, pour que le château de sable s'affaisse. La marée engloutit le travail accompli.

Dans la tradition du mandala, l'image imaginée doit s'effacer. Avenir amer. Arriverez-vous à réaliser que vous devrez préparer votre guerre non pas contre UN "ennemi" mais contre la moitié de l'humanité ? Comme ça, cela ressemblera à une vraie guerre comme les aiment les barbares occidentalisés, avec plein de pions sur l'échiquier. Le pied ! Là, la tombe de granit rose de mon breton de grand-père risque de se fissurer.

1814, malgré plusieurs victoires, **Paris** tombe le 30 mars face à une coalition de **huit** pays : Napoléon **1er** doit partir. Aujourd'hui, même des pays d'Europe aimeraient en finir avec votre fatuité. Certes, "Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois" à condition d'ouvrir l'œil et que les non-voyants, *par miracle*, ne retrouvent pas la vue : certains rejoindront les **BRICS**.

Vous qui êtes "*chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres*", vous connaissez les chants de Ludovico Ariosto dit l'ARIOSTE (1474-1533) dans "Roland furieux", collection Points, Édition du Seuil :

"Au cours des chocs et des cruels assauts
De l'Espagne et l'Afrique avec la France,
Une foule de morts étaient restés
La proie des loups, des vautours, des corbeaux,
Et bien que plus touchés fussent les Francs,
Eux qui avaient perdu tout le pays,
Les Sarrasins se lamentaient bien plus
Pour tous leurs rois et barons disparus." CHANT XIV, page 364

Comme toute guerre, une lettre doit se terminer et je dis : l'armée impérialiste de la Fédération de **Russie** balaie vos grenadiers et vos gadgets si sophistiqués. Intégrons cette réalité du point de vue d'une "*dialectique*" que vous générez. Même Napoléon avait abandonné. Vous devriez y penser.

Continuer une "guerre" pour empêcher l'autre de "**gagner**" signifie que c'est raté. Pourquoi avez-vous poussé les ukrainiens à se faire massacrer alors que leur dirigeant allait signer un traité en **mars 2022**. **Votre** Europe l'en a empêché.

Bientôt, vous allez devoir les lâcher sur ordre du drapeau étoilé. Quelle irresponsabilité, cette politique de "Pieds Nickelés" ! Cela tourne non à la "*raison*" mais à la dérision. Pourquoi ? Si, sur un ring, vous faites monter plusieurs boxeurs pour tenter d'en déstabiliser un seul, les aficionados pouffent de rire et soutiennent "*L'isolé*". Capisci !

Foi d'enfer, il serait légitime que vous soyez **jugé** au nom des centaines de milliers de tués des deux côtés. Rien à voir avec un fait divers cette "barbarie" banalisée, montrée comme un jeu vidéo d'autant que le lobby US de l'armement préparait cette guerre depuis longtemps via "*cette caverne de brigands*" qu'est l'OTAN et ce **syndicat** du complotisme qu'est la **CIA**, instigatrice, sur cette planète, d'attentats, coups d'État, trafics en tous genres, et de dizaines de **guerres** pour entretenir l'industrie d'armement, économie parallèle qui booste une économie décadente en imposant un rapport de force apparent.

L'**Ukraine** sert à **tous** de "*terrain*" d'entraînement. Les pantins ont trouvé à qui parler. L'Amérique, experte pour organiser des incendies dans de nombreux pays, est incapable d'éteindre un feu dans sa Californie. 16/01/25

Une manie, chez nos nains de jardin, de réécrire l'Histoire à l'envers : piétinés par ses garants, français et allemands, les accords de Minsk **1** et **2** de 2014 et 2015, sur ordre des américains. L'Occident **ne** respecte **jamais** sa signature.

Parler : les cacocraties, si habituées à parler pour ne rien dire, en ont oublié ce que parler veut dire. Leur langage devient synonyme de parodie ou parlerie.

Pour la **première fois**, des concitoyens vivront en temps réel le **partage** et le **découpage** d'un pays. Ils verront la façon dont les dominants créent des brûlots permanents comme au Moyen-Orient pour entretenir leur politique d'*armement* et justifier leur fuite en avant qui aboutit à une "situation apocalyptique" selon des ONG, dans un contexte de **barbarie** mondialement consentie.

Ce tournant historique sera d'autant plus marquant qu'il annonce une nouvelle répartition d'un continent, l'**Europe** : morcelée, redistribuée, démembrée. De siècle en siècle, l'Histoire a ses pratiques : ce qui doit être sera.

L'historicité a sa férocité.

Provoquée par les "**Napoléon**" d'hier et d'ici, la **Russie** a retrouvé son rôle historique alors que l'**Occident** croyait pouvoir la dépouiller dans les années 90. Tolstoï avait anticipé cette situation parce qu'il aimait son pays, Histrion, **NON** !

Lors de l'effondrement du système néostalinien, corrompu, vermoulu, les américains se frottaient les mains. Du pain béni pour ces requins d'autant que leurs conseillers avaient réussi à s'installer sur un strapentin dans les bureaux du Kremlin. La **CIA** se voyait déjà annexer la **Russie** pour la piller comme elle a toujours fait dans les pays où elle a provoqué ses méfaits.

Ceci-dit, les Russes ne pensent pas comme les indiens d'Amérique. Ils ne se sont pas laissés plumer surtout que leur chef ne s'appelle pas "**Aigle Noir**".

No "**Mémoricide**" in **Russia** ! La machine à coudre de l'Histoire fait son travail.

Quand un pays a un passé mille fois plus riche et une culture cent fois supérieure aux provocateurs, **son inconscient collectif** s'appuie sur ce ressort pour asseoir son sort.

Soyons sans illusion, cette Fédération s'est préparée à vivre sa destinée. Nous, non. Pendant ces deux années, grâce à vos sanctions, son économie s'est renforcée suite à la hausse du prix des énergies et à sa réorganisation accélérée et au soutien de la **moitié** de l'humanité. En retirant nos fleurons de ce pays, nous nous retrouvons comme des "coïons". Les États-Unis récupèrent des industries allemandes, françaises, européennes qui cherchent de **l'énergie au meilleur prix**. Le capital financier suit. L'Europe des soumis commence à se déshabiller tout en continuant à s'enfoncer.

Dans son combat contre l'arrogance de l'OTAN, l'armée russe s'est musclée. Nous, nous voilà fichtrement diminués. Ma référence : l'agence américaine "**Bloomberg News**". Fi, votre Agence France Presse (AFP) si normalisée.

Dans une cour d'école, les petits ne doivent pas s'en prendre aux plus grands. Plus tard, dans la vraie vie, quand les géants réagissent, les minus finissent par chouiner et payer le prix de leur **immaturité**. Sans les moyens de sa politique, on reste à la niche sans japper. Faire la guerre en jouant au poker ne peut que causer la misère et renforcer l'adversaire.

Alliée à la Fédération de **Russie**, l'Europe deviendrait en **15 ans LE 2e ou 3e** ensemble économique au monde, derrière la Chine et les **U.S.A.** si l'économie américaine ne s'effondre pas faute de vassaux. Ce patchwork de cow-boys survit, en fait, grâce à un système féodal. Notre Moyen-Âge les fait rêver.

D'ailleurs, comme nos rois, les **US** vont reprendre leurs chevauchées pour s'approprier de nouvelles contrées : Canada ? Canal de Panama ? La **Palestine**... Ils repartent en croisades pour faire leur marché.

Votre pygmalion arbore le rôle de Matamor alors qu'il sait son sort : **dehors** ! Ici, la pire des "**extrêmes**" a pris l'habit de l'**extrême centre** qui appauvrit et trahit peuples et pays. Les autres servent de faire-valoir et prennent leur part de pouvoir dans la mangeoire. Ici, un **quart** de notre jeunesse est "**sous-alimentée**". La précarité ne fait qu'augmenter : ubérisée, start-upusée, notre nation américanisée et déglinguée.

Votre réponse : que **les jeunes préparent** votre "**inéluçtable guerre contre la Russie**". Victimes d'une "**fabrique de crétins**", comment vont-ils réagir face à ce destin ?

Mon vœu serait que celui qui n'a servi que des intérêts particuliers, de surcroît, contraires à notre pays, soit écarté avant de provoquer une **guerre civile** qui tournerait à la sauvagerie tellement cet individu hait ses sujets, ces "*gaulois réfractaires*" sauf que cet hainarque n'a rien d'un Caius Julius Caesar.

Étant chercheur en écologie du réel, analysons ceci :

la France s'est écartée de la courbe de son propre espace-temps.

La sanction est cruelle. Aucune décision ne corrigera sa trajectoire actuelle.

Par cette **lettre-manifeste**, politique, polémique et technique, sans concession sur le fond, je fais don de ma sincérité.

Monsieur Le Mandataire de la guerre programmée,

dans l'attente d'une nation digne de ce nom,
soyez assuré, de ma respectueuse et vigilante considération.

Internationale économique de l'écologie et de la bioFinance.

Fin 2024, année de la dénicratie virale et du suicide institutionnalisé.

Début 2025, année de la tête ondulée et de l'effondrement financier.

Pascal LE BOURZEC-SACAU, auteur, *entre autres*, de "**Il sera une foi, MIRA**"

En France, du 24/10/24 au 18/01/25, pour "**ecologie-d-une-faillite-e-monsite.com**"

auteur de "**ecologie-de-la-femme.e-monsite.com**"

Créateur du 1er **Réseau VOITURAGE GRATUIT** en 2005.

Créateur de l'AUTOVOITURAGE, mariage de l'autopartage et du covoiturage.

mobilitépartagée.free.fr

Membre de la délégation française à la 1ère Conférence européenne sur l'autopartage.

Auteur du 1er article sur le sujet pour le magazine "**biocontact**".

Invité au Sénat pour élaborer le projet de loi sur l'autopartage.

Ma lettre est dédiée à l'officier de Gendarmerie, feu le Colonel **Arnaud Beltrame**.

Post sriptum

Si les services de renseignements se sont améliorés depuis que des enseignants sont menacés et assassinés par des illuminés, ma missive devrait arriver entre les mains de la personne dédiée à ce type de courrier comme les lettres adressées au **Père-Noël**.

* "**Morpions**" : Version de "GARGANTUA" et de "PANTAGRUEL" de François RABELAIS, publiée en 1546, en ancien français, version modifiée pour éviter le bûcher, réimprimée, à Paris, par "LA RENAISSANCE DU LIVRE", maison d'édition fondée en 1908. Livre deuxième, pages 222-223 :

"Puis, en mémoire éternelle, écrivit **Pantagruel** le dicton victorial comme s'ensuit :

Ce fust ici qu'apparut la vertus
De quatre preux et vaillans champions,
Qui, de bons sens, non de harnois vestuz,
Comme Fabie, ou les deux Scipions,
Firent six cens soixante morpions,
Puissants ribaux, brusler, comme une escorce.
Prenez y tous, rois, ducs, rocs et pions,
Enseignement qu'engin mieulx vault que force :

Car la victoire,
Comme est notoire,
Ne gist qu'en heur
Du consistoire
Ou regne en gloire
Le hault Seigneur ;

Vient, non au plus fort ou greigneur (plus grand),
Ains à qui luy plaist, com' fault croire :
Doncques a chevance et honneur
Cil qui par foy en luy espoire."

"Pensez une octave plus haut"* : citation de **Viktor Schaubberger, inventeur du
"Répulsor". Livre d'Alick Bartholomew **"Le Génie de Viktor Schaubberger"**
"... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?"

Le Courrier du Livre 23 €

Mes sites au 20/01/25:

ecoledeleecologie.free.fr

ecole-de-l-ecologie.e-monsite.com

votre-ecole-de-l'ecologie.e-monsite.com

ecologie-de-la-femme.e-monsite.com

la-pizza-ecologique.e-monsite.com

ame-et-revolution.e-monsite.com

allumeur-de-reverbere.e-monsite.com

boycott.e-monsite.com

l-eau-notre-liquide amniotique.e-monsite.com

l-air-notre-premier-aliment.e-monsite.com

ecole-de-la-mobilite.e-monsite.com

mobilitépartagee.free.fr

ecologie-d-une-faillite.e-monsite.com

corrections orthographiques faites le 11/09/25